LE BON ACCUEIL
Bon Accueil, 74 Canal Saint Martin 35700 Rennes
contact@bon-accueil.org
www.bon-accueil.org

Entrée Libre
Du mardi au samedi de 14 h à 19 h
Le dimanche de 15 h à 19 h

Contacts :

Directeur artistique :
Damien Simon
06.18.84.08.44
damien.simon@bon-accueil.org

Médiation :
Julie Lauger
09.53.84.45.42
mediation@bon-accueil.org

Communication :
Clara Guéguen
09.53.84.45.42
communication@bon-accueil.org

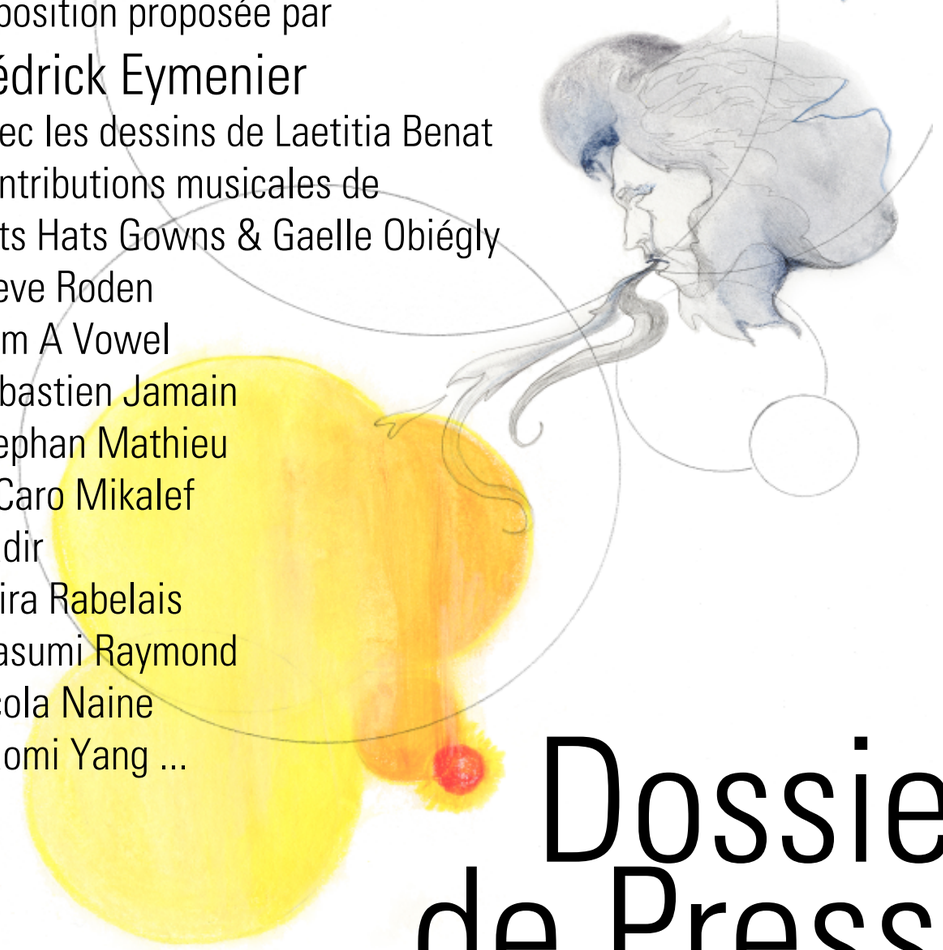
Le Bon Accueil
LIEU D'ART CONTEMPORAIN

Esope reste ici et se repose #5

Exposition proposée par

Cédrick Eymenier

Avec les dessins de Laetitia Benat
Contributions musicales de
Cats Hats Gowns & Gaelle Obiégly
Steve Roden
I Am A Vowel
Sébastien Jamain
Stephan Mathieu
& Caro Mikalef
Nadir
Akira Rabelais
Masumi Raymond
Picola Naine
Naomi Yang ...



Sans titre, (c) Laetitia Benat, 2011, crayon et crayon de couleur sur papier, 20 x 30 cm.

Dossier de Presse

du 14 octobre au 11 décembre 2011
Vernissage le 13 octobre à partir de 18h30
Soirée exceptionnelle le 14 octobre

Sommaire

Communiqué de presse	page 2
Précédents travaux	page 3
Biographie de l'artiste	page 5
CV des artistes	page 6
Extraits de presse	page 10
Esope Reste Ici et se Repose #05	page 12
Autour de l'exposition	page 16
Présentation Bon Accueil	page 17
Sound Art / Klangkunst	page 18

Contact :

Le Bon Accueil
74, Canal Saint Martin
35 700 Rennes

Directeur artistique :
Damien Simon
damien.simon@bon-accueil.org

Médiation :
mediation@bon-accueil.org

Communication :
communication@bon-accueil.org

Communiqué de Presse

L'invitation faite à Cédrick Eymenier s'inscrit dans la continuité des précédentes expositions proposées par le Bon Accueil faisant appel à des artistes très liés aux musiques électroniques et populaires. A l'instar de Pierre Beloüin, artiste et directeur du label *Optical Sound*, de Zimoun, artiste et directeur du label *Leerraum,* Cédrick Eymenier est lui-même artiste et dirige avec Yvan Duhamel et Guillaume Eymenier, *Coriolis Sounds*, subdivision consacrée à la publication d'albums de musique.

Esope reste ici et se repose sera la 5ème version de ce projet proposé auparavant dans les galeries *Vasistas* (Montpellier), *Lieu commun* (Toulouse) ainsi qu'à la *Cartonnerie* (Marseille). Chaque présentation d'*Esope* n'est pas un simple réarrangement, ou encore *remix,* de la première version qui présentait des œuvres photographiques et sonores d'artistes tels que Nicola Ratti ou Taylor Deupree. Le projet dans ses linéaments est simple : créer un environnement propice au repos, une invite à l'arrêt.

A une logique conceptuelle pouvant être rigide, voire asservissante, l'artiste préfère se laisser guider par des choix arbitraires. Associations libres, pensée analogique en demi-sommeil, semblent constituer la manière dont chaque version d'*Esope* se construit et se reconstruit. Cette liberté a pour conséquence de laisser le visiteur libre de flâner dans l'exposition, qui n'a pour limites que celles imposées par les horaires d'ouverture de celle-ci.

La référence faite à Esope dans le palindrome qui sert de titre est également le fil conducteur de ce projet. Pour cette version, ou plutôt cette nouvelle île venant grossir l'archipel *Esope,* Cédrick Eymenier a proposé à des artistes dont il apprécie le travail de créer des pièces sonores destinées à être diffusées durant l'exposition. La seule règle définie par Cédrick Eymenier est qu'ils composent en s'inspirant librement d'une des fables d'Esope. Il a également sollicité l'artiste Lætitia Benat qui donnera sa vision graphique de la sélection de fables mises en son.

La référence à la littérature, le développement d'un travail collaboratif avec des musiciens, l'assemblage d'œuvres constituant un espace particulier n'est pas sans évoquer des pratiques assez récentes chez des artistes tels qu'Ugo Rondinone, Saâdane Afif ou Pierre Beloüin. Ugo Rondinone fut sollicité pour concevoir une partie de la programmation du *Palais de Tokyo* en 2007. Il en résulta l'exposition *The Third Mind* réunissant les œuvres de trente-et-un artistes. La logique souterraine qui présida au choix des artistes et à la scénographie fut une référence à *A rebours* de J.K. Huysmans. On retrouve également chez Cédrick Eymenier la référence à une oeuvre littéraire comme guide, la notion de construction d'espace intime, la chambre chez Huysmans/Rondinone, et le lieu de repos, intitulé *Rest Unit* (oeuvre de Cédric Pin) dans une précédente version d'*Esope...* présentée à la galerie *Vasistas.*

Chez Saâdane Afif et Pierre Beloüin c'est du côté de la musique qu'il faut se tourner. Tous deux pour leur projets respectifs, *Lyrics* pour l'un, *Awan~Siguawini~~Spemki~~~* pour l'autre, ont fait appel à des musiciens venant plutôt de la musique indépendante, à participer à l'élaboration de leurs oeuvres, ou dans le cas de Saâdane Afif, à composer des « nouvelles versions ».

Cédrick Eymenier s'inscrit dans une pratique collaborative similaire en proposant à des musiciens venant des musiques électroniques de créer des pièces sonores à partir d'une oeuvre littéraire et destinées à être diffusées pendant l'exposition

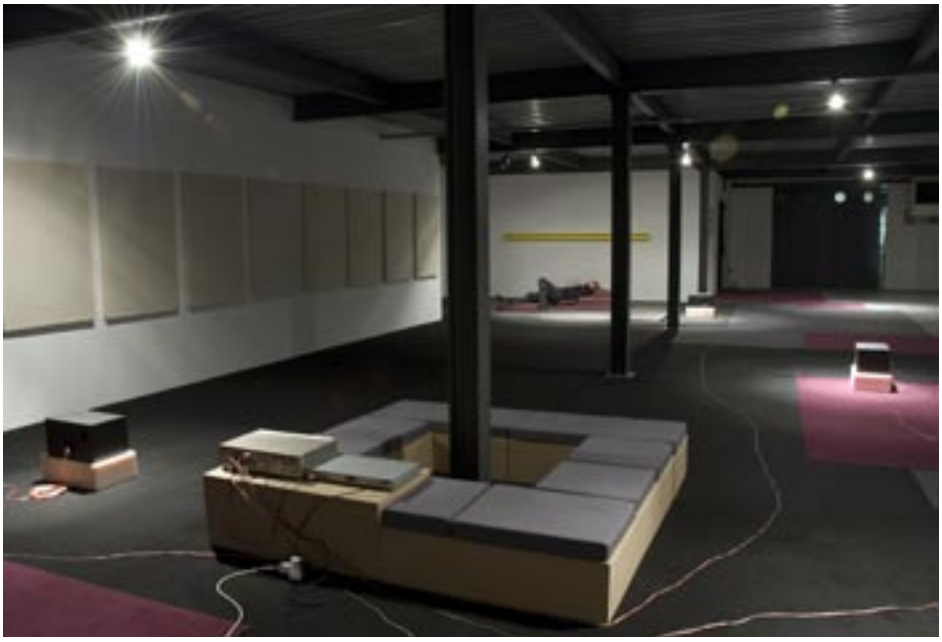
Ni exposition personnelle ou collective, ni installation multimédia, *Esope reste ici et se repose* est plutôt un moment de suspension imaginé par Cédrick Eymenier faisant appel à de nombreuses collaborations où la musique tient un part importante.

Inspiré par la démarche de Cédrick Eymenier, le Bon Accueil, en accord avec l'artiste et en partenariat avec Electroni[k], a imaginé une extension de l'exposition. Le vendredi 14 octobre, le public sera invité à assister, confortablement installé dans des lits, à une nuit complète de berceuses électroniques distillées par Simon Scott, Greg Haines et Somni451, trois artistes du bien nommé label de Wim Maesschalck *Slaapwel.*

« Le Bon Accueil s'illustre depuis quelques temps comme une scène privilégiée pour les plasticiens du son »
M.G, Kostar n°23, 2010

Précédents Travaux (extraits)

Esope Reste Ici et se Repose #01, Galerie Vasistas, Montpellier, 2008



Esope Reste Ici et se Repose #02, Lieu Commun, Toulouse, 2009

Précédents Travaux (extraits)

Esope Reste Ici et se Repose #03, Galerie Vasistas, Montpellier, 2009

Esope Reste Ici et se Repose #04, Art-O-Rama, Marseille, 2009

Biographie de l'artiste

Cédrick Eymenier est né en 1974. Il vit et travaille à Paris et à Montpellier (FR).

Depuis quelques années, Cédrick Eymenier bénéficie d'une attention croissante de la part de la scène institutionnelle et critique de l'art. Ses films et vidéos notamment ont été montrés dans de nombreux festivals (Saison vidéo en 2010 par exemple), dans le cadre d'expositions (Moderna Museet de Stoc- kholm en 2010; MAMVP lors de l'exposition *Expodrome* de Dominique Gonzalez-Foerster en 2007) ou de programmations spécifiques (Centre Pompidou en 2008; CAPC de Bordeaux).

Récemment, *Issue Project Room* de New-York a programmé l'intégralité de sa série de films Platform. Photographe autant que vidéaste, Cédrick Eymenier a montré ses suites photographiques dans le cadre de plusieurs expositions personnelles ou collectives (Maison de la culture de Nevers en 2006, au Project room de Jean Brolly en 2007 ou à l'Eté photographique de Lectoure en 2008).

Il a également été le commissaire d'une série d'expositions intitulée *Esope reste ici et se repose*, présentées dans divers lieux à Montpellier (galerie Vasistas), Toulouse (Lieu Commun), Marseille (Art-o-Rama / Objet de production).

Son travail a été reproduit dans diverses revues, plus particulièrement dans le *Purple journal* auquel il contribue depuis 1998. Plusieurs écrivains comme Yannick Haenel ou critiques d'art comme Jeff Rian suivent son travail depuis plusieurs années. Musicien, Cédrick Eymenier joue au sein du groupe *Cats Hats Gowns*, écrit pour le magazine musical japonais *OkFred* et a créé le label *Coriolis Sounds* en 2009 en collaboration avec Guillaume Eymenier, Cédric Pin et Yvan Duhamel. En outre, Cédrick Eymenier co-dirige le site *Coriolislab* (www.coriolislab.org). En 2010, Cédrick Eymenier bénéficie d'une exposition monographique à la galerie POGGI & BERTOUX associés (Paris) et participe à la nouvelle édition du Salon de Montrouge du 6 mai au 2 juin 2010. Les *Editions Ordet* lui consacrent également un ouvrage en deux volumes réunissant des textes de Jeff Rian, Michka Assayas, Isabelle Blondie, Jean-Hubert Gailliot, Yannick Haenel, Damon Krukowski, Gaëlle Obiégly.

Cédrick Eymenier est représenté par la galerie POGGI & BERTOUX associés. Ses films sont distribués par Annexia à Toulouse (www.annexia-net.com) et en VOD par *Point Ligne Plan* à Paris.

Cédrick Eymenier est diplômé de l'École Supérieure de Beaux-arts de Nîmes (FR).

Site web : http://www.coriolislab.org/

Cédrick Eymenier

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010 Galerie POGGI & BERTOUX associés, Paris (FR)
2009 Platform Films & photographies, Lieu-Commun, Toulouse (FR)
2007 Reflexion, l'Atelier c/o Galerie Jean Brolly, Paris (FR)
2006 Gaze Into Space, Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre (FR)
Green in Japan, Photographies et films, A+M bookstore / Teatro I, Milan (IT)
2001 State of Mind, Espace Window, Paris (FR)

EXPOSITIONS COLLECTIVES (à partir de 2004)

2011 Les ruines circulaires - galerie Arena, Arles
Entre le Cristal et la fumée (part 2), Galerie POGGI & BERTOUX associés

2010 Salon de Montrouge (FR)
Interference, curated by Michael Capio. (Museet Studion, Stockholm (SE)
Video, Vidi, Visum, Galerie Poggi Bertoux, Paris (FR)

2009 Conte de Noël, Galerie des Multiples, Paris (FR) Esope reste ici et se repose #04
Objet de production Rama, Marseille (FR)
Surface To Air, Galerie POGGI & BERTOUX associés, Paris (FR)
Esope reste ici et se repose #03, Exposition/curator, Galerie Vasistas, Montpellier
Esope reste ici et se repose #02, Exposition/curator, Lieu-Commun, Toulon

2008 In/Média - La vitrine, Limoges (FR)
Esope reste ici et se repose #01, Exposition/curator, Galerie Vasistas, Montpellier
Photographie, Galerie des Multiples / FIAC, Paris (FR)
Les coïncidences n'existent pas - L'été photographique de Lectoure (FR)

2007 Objet de Production / DIVA - Digital & Video Art Fair Paris (FR)
Parcours Urbains, Intervalle, Saint-Lizier (FR)
Sujet Experimental, atelier art plastique, Le Crédac, centre d'art contemporain (FR)
Le petit noël du commissariat, Le Comissariat, Paris (FR)

2006 L'Usage Du Monde, Museum of Modern Art, Rijeka (Croatia)
avec Kees Visser, Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars (FR)
Vidéothèque Mobile de Fabrice Gigy, Espace Landowski, Boulogne-Billancourt (FR)
Chroniques Turinoises, Le Purple Journal/Centre culturel franco-italien,Turin (IT)
Across The Street, The Real World, avec Laurent Hopp, La Vitrine, Paris (FR)

2005 Floating Zone, Centre d'art Contemporain Les Abbatoirs, Toulouse (FR)
2004 Lindre 03, Espace Castel-coucou, Forbach [rés. CAC Delme]
Space Is The Place, Espace Bonnefoy, Toulouse

CV des artistes

PROJECTIONS : (depuis 2008)

2011 Event Horizon, Sublimated Landscape Sonic Topology, Londres, ICA (GB)
Platform Films, (- curated by Corinne Lapp) - Foundry Gallery, Shanghaï (China)
Platform Films, Festival Image de Ville - Seconde Nature, Aix-en-Provence (FR)

2010 Platform Films, Issue Project Room, New York (US) Mirissa, Reflexion Bird, Tact, Saison Video 2010, (www.saisonvideo.com)

2009 Platform #12, Les Siestes Electroniques - Toulouse (FR)
IAO (le film), CAPC, Bordeaux (FR)
Platform #12, Sonic Recycler 5, Sprawl festival, Waterman's Art center, London (GB)
Platform Films, Inauguration Espace 308, Bordeaux (FR)
Dynamo Festival, Bahía Blanca (Argentine) (www.dinamofest.com.ar)
Platform Films, Saison Video, CAUE, Lille (FR)

2008 Platform #04, «Supervues» Hotel Burrhus, Vaison-la-Romaine (FR)
Platform #02, Optica Video Festival, Gijon + Madrid (ES)
Platform Films, XI EURA, Colloque European Urban Research, Milano (IT)
P#11 + P#12 première, L'été photographique de Lectoure (FR)
Within These Walls, w/ Damon & Naomi, CAPC, Bordeaux (FR)
Platform Films, Centre Pompidou, Paris (FR)

PUBLICATIONS (depuis 2008)

2010 Monographie photographique, avec textes de Jeff Rian, Michka Assayas, Isabelle Blondie Jean-Hubert Gailliot, Yannick Haenel, Damon Krukowski, Gaëlle Obiégly, Editions Ordet, Paris (FR)
Damon & Naomi «1001 nights» DVD, Factory 25 (included 3 films by C. Eymenier)
2009 Farimani, Audio Series No. 7, New York, http://farimani.info Offshore #20, texte de Benoist Bouvot
2008 Le Purple Journal #13 «Le Mont Aigoual», Le Purple Journal #12 «Les Cabanes»

MUSIQUE (depuis 2007)

2009 Disque vinyle Cats Hats Gowns «Abrash», Coriolis Sounds 003, co-édité avec Objet de Production
- Concert Cats Hats Gowns, avec Damon & Naomi, TG, H&M, Le Non Jazz, l'Espace en Cours, Paris (FR)
- Création du label de musique Coriolis Sounds
- Concert Cats Hats Gowns, dans le cadre de l'exposition Betrand Lamarche, La Galerie, Noisy-le-Sec (FR)

2008 Aesopus, Musique improvisée avec Nicola Ratti & Cédric Pin, Le Baloard, Montpellier (FR)
Pace (Three) - Musique improvisée avec Palix et Guillaume Eymenier pour le film «Rio de Piémont» de Sébastien Jamain, Le 64, Paris (FR)
Cats Hats Gowns, Sauf Lundi, Florence Diemer & Objet de Production, Paris (FR)

2007 Cats Hats Gowns avec Arno Labory, «Salon des Editeurs Light», Le Point Ephémere, Paris (FR)
Cats Hats Gowns avec Arno Labory, le Barbizon, Paris (FR)

Laetitia BENAT

Laetitia Benat est née en 1971 à Vichy. Elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'école Nationale des Beaux Arts de Marseille (Post diplôme), et de Lyon (DNSEP)

Expositions personnelles - sélection

2011 Galerie Crèvecoeur, Paris
2008 Le fond du ciel - Galerie Crèvecoeur, Paris // 3 films, Espace croisé, Roubaix
2006 L'obscur - Le Confort Moderne, Poitiers
2005 Lucidreams 2 - Grand Ofr, London
2005 Lucidreams - Mu, Eindhoven
2003 Condensation - Cosmic Galerie,Paris
2000 Les Sources - Galerie Wang, Oslo

Expositions collectives - sélection

2011 Récits anamorphiques – group show, FRAC des Pays de la Loire // La Parisienne – group show, Galerie des Galeries, Paris
2010 AA Acteurs Autonomes, Glassbox // Hors sol, Paris // Indian Summer - Espace Croisé, Roubaix
La main numérique - Maison d'art Bernard Anthonioz / Musée National de Beaux Arts de Taïwan
2009 Light Streams - Center for Cosmic Wonder, Tokyo
2008 La main numérique - Ecole des Beaux Arts, Annecy// Ideal # 10 - Espace croisé, Roubaix // Emotions - Agnès b. librairie-galerie, Hong Kong
2007 Riviera - Cabane de Zucca, Tokyo // Off Modern - La Station, Nice
2006 Blue - Transpalette, Bourges // Cosa Nostra - Glassbox, Paris // J'aime beaucoup ce que vous faites - Le Hall, Ecole des Beaux Arts, Lyon
2005 Serpendity - Console & Galerie Frédéric Giroux, Paris
2004 D'aucune (histoires) - Centre Culturel Français, Milan
2002 Art Contemporain en Grésivaudan, Ancien Casino, Allevard
Audio Lab 2 - Caisse des Dépôts & Consignations,Paris

Videos - sélection

2009 Fragmentarium - Museo Nacional Centro de arte Reina Sofia, Madrid
2008 Fragmentarium - Projection dans le cadre des Rencontres Internationales de la Video, Musée du jeu de Paume, Paris
2005 Prospectif Cinéma, Centre George Pompidou, Paris
2001 Bleeding Heart Session, Point-Ligne-Plan, Fémis, Paris
2000 Vivre sa vie, Glasgow
1999 Cities on the Move, Hayward Gallery, Londres
1998 Soirée Prospect, Centre National de la Photographie, Paris
Larmes Artificielles, Galerie Montenay Giroud, Paris
Fashion, Fri-Art Kunstalle, Fribourg
1997 Soft & Hard, programmation S. Moisdon, Saint Gervais, Genève
1996 Mission Impossible, Bricks & Kicks, Wien

Résidences

1998 14ème Ateliers d'été du Frac Pays de la Loire.
2000 Villa Arson, résidence de 3 mois à la Villa .
2002 Chateau de Grignan, résidence de 2 semaines pour réalisation d'une vidéo.
2004 Bourse de recherche du Fiacre, projet de 4 mois en Finlande.

CV des artistes

Musiciens / lecteurs :

> Stephan Mathieu & Caro Mikalef «Das Schilfrohr und der Ölbaum»
Stephan Mathieu est musicien, basé à Sarrebruck (Allemagne), Caro Mikalef est designer, elle vit à Buenos Aires (Argentine).
www.bitsteam.de

> Cats Hats Gowns & Gaelle Obiegly «Le Renard qui a Perdu Sa Queue»
Cats Hats Gowns (Yvan Duhamel / guitare, Guillaume Eymenier / guitare et Cedrick Eymenier / synthetiseur moog), accompagne la lecture de l'écrivain Gaëlle Obiégly.
www.coriolislab.org
www.gallimard.fr

> I Am A Vowel «Jupiter and the Frogs»
Projet musical de Nelly Larguier, basé à Londres.
http://iamavowel.com

> Akira Rabelais «The Fishermen & the Tuna Fish»
Musicien et créateur du logiciel Argeiphontes Lyre, vit et travaille à Los Angeles.
www.akirarabelais.com
www.samadhisound.com/akirarabelais

> Steve Roden «Le renard au ventre gonflé»
Musicien et artiste, vit et travaille à Los Angeles.
http://www.inbetweennoise.com

> Masumi Raymond «The Bear and the two Travelers»
Duo d'artistes New-Yorkais touche à tout, entre édition, mode, dessin et musique.
http://www.masumiraymond.com

> Nadir «Le Cygne pris pour l'Oie»
Duo guitare et chant, vivent et travaillent entre Rome (IT) et Tonnerre (F).
www.myspace.com/nadirprojet

> Picola Naine «Le cheval, le boeuf, le chien, et l'homme»
Musicien et artiste basé à Arles.
www.myspace.com/picolanaine

> Naomi Yang «The North Wind & the Sun»
Connue comme la moitié du duo de Boston (US) Damon & Naomi, elle est aussi photographe et designer.
www.damonandnaomi.com
www.exactchange.com

> Sébastien Jamain avec Eleni Gatsou & Madeleine Aktypi
«The Halcyon and the sea», «La Linotte et la Chauve-Souris», «Le Berger Facétieux»
Sebastien Jamain est cinéaste et co-rédacteur-en-chef du Purple Journal.
www.purple.fr/journal.php
http://frenchfighter.blogspot.com

Art Press *Cinémas contemporains*, n°21, Mai/Juin/Juillet 2011, pages 54, 55, 56.
Image : «Platform #12 Tokyo» (p.16), de Cédrick Eymenier

L'artiste Cédrick Eymenier, également musicien, réalise depuis 2002 une série de films intitulée Platform. Ce sont de courts films tournés dans différentes villes : Londres, Paris, Francfort, Chicago, Miami, Rotterdam, Tokyo. La série compte douze opus. Les films sont composés de plans courts, privilégiant l'architecture contemporaine, les lieux de circulation, les bretelles d'autoroute, les aéroports, les abords des gares, les esplanades. La caméra est le plus souvent fixe, parfois associée à un véhicule : automobile ou métro aérien. Je vous propose le premier film de la série, tourné dans le quartier d'affaires Euralille, dû à l'architecte Rem Koolhaas, inauguré en 1994 (certains des bâtiments sont dus à Jean Nouvel ou Christian de Portzamparc). La bande son est due à Giueseppe Ielasi (l'artiste confie la bande sonore de ses films à des musiciens expérimentaux qui utilisent et transforment les sons originaux).

[Platform #1 (Euralille), Cédrick Eymenier, 2006, 5 min]

Une plate-forme est un lieu surélevé sur lequel se positionner, s'orienter, entreposer des objets. Le terme s'emploie aussi bien dans l'industrie (plate-forme pétrolière, structure d'un véhicule, partie d'un satellite) qu'en politique (programme d'idées), en informatique (système d'exploitation) ou dans les jeux vidéos (niveaux à parcourir par le joueur). Sans doute la polysémie du titre est-elle à l'image du film lui-même. S'agit t-il d'un documentaire sur l'architecture privé de ses éléments d'information, d'une fiction dont ne subsisteraient que des plans de coupe ou d'un mobile plastique ponctué de micro-événements, susceptibles d'être crédités d'un excès de sens ou d'insignifiance ?

Extraits de presse

« Mon travail de montage consiste à agencer un dialogue entre les intentions conscientes et le hasard enregistré lors du tournage. Trouver le bon équilibre dans la justesse des coupes et des enchaînements afin que l'on ne sache plus très bien si nous avons affaire à un film de type documentaire ou de fiction. » Cette interaction se retrouve dans les lieux de présentation des films montrés aussi bien dans des contextes liés à l'architecture, à la scène électronique ou à l'art contemporain. Le spectateur oscille entre la neutralité du point de vue, proche d'une caméra de surveillance, et la recherche d'un indice (le passage d'un véhicule de secours, la disparition trop rapide d'un passant, le vent dans les arbres). Ce partage n'est pas sans produire un sentiment d'« inquiétante étrangeté ». Freud insiste, pour qualifier ce sentiment, sur la nécessité d'un litige, d'une hésitation entre le monde réel et le monde surnaturel. Quelle est la part du surnaturel dans ces vues documentaires ?

La neutralité du point de vue, le caractère ready-made des images et le caractère subreptice des événements accusent le trouble. Ce sont en un sens des cartes postales en mouvement. La plate-forme est anonyme. Chacun peut y poser sa caméra (automatique). Dans son film 11 x 14 (1977), James Benning a filmé un plan du métro aérien de Chicago, assez proche de celui qui figure dans Platform #09. Quel cinéaste peut résister à la fascination du spectacle des lignes de l'architecture industrielle se déplaçant le long des rails ? Dans le film de Benning, l'image est encore fidèle au credo du cinéma structurel. Les rails, la durée du plan, les avant-plans contrastés de la cabine, les variations de la lumière renvoient au dispositif du cinéma (longueur du magasin de la caméra, passage des photogrammes), même si le travail de James Benning commence déjà à croiser les enjeux du récit et du documentaire, s'éloignant du strict modernisme structurel. À l'inverse, en effaçant les montants de la cabine (un seul rebord discret au bas de l'image), en superposant l'écran et la vitre, Cedrick Eymenier privilégie une sorte d'adhésion, voire d'adhérence, au visible, que je qualifierais d'extatique. « Le reflet permet de démultiplier l'espace, comme un ready-made cubiste », dit-il . Il insiste sur le caractère feuilleté du lieu : « J'étais fasciné par l'idée d'une ville " millefeuille " dans laquelle les déplacements se font en superposition les uns des autres. Saisir dans un seul plan fixe une multitude de mouvements allant dans tous les sens, était mon intention. » Si le lieu est dissocié de son récit, il est le théâtre démultiplié d'une expérience du regard à la recherche d'événements susceptibles de produire un nouveau récit, à la fois familier et inquiétant ; il œuvre à la manière d'un palimpseste temporel.
(...)

À l'instant de conclure, j'insisterai sur la proximité artistique qui relie ces différentes œuvres au-delà de leurs différences manifestes. D'autres artistes auraient pu être convoqués en regard du lieu contemporain. Je pense par exemple aux installations de Tacita Dean à la recherche des vestiges laissés par le navigateur Donald Crowhurst, aux adolescents filmés par Sharon Lockhart dans les paysages de son film Pine Flat (2005), aux enquêtes topographiques menées par Marine Hugonnier dans sa trilogie (Ariana, The Last Tour, Travelling Amazonia), au documentaire récent de Marie Voignier sur le simulacre d'une station tropicale en Allemagne (Hinterland, 2009). J'ai choisi, pour construire cet exposé, des films liés au collectif pointligneplan, fondé en 1998, qui œuvre à la diffusion et à la programmation de films situés à mi-chemin du cinéma et de l'art contemporain. Je participe moi-même aux activités de ce collectif, au titre de cinéaste et de programmateur. C'est la raison pour laquelle j'ai aussi fait figurer un de mes films. Ces films partagent certains enjeux communs. Ils sont l'œuvre d'artistes qui ne se définissent pas, pour la plupart, ou pas seulement, comme cinéastes. Ils se situent à l'intersection du cinéma et des arts plastiques, connaissent des présentations diversifiées, explorant aussi bien la salle de cinéma que l'espace de la galerie ou du musée. En toute connaissance des gestes de rupture de la modernité, comme ceux de Michael Snow ou David Lamelas, ils explorent l'après — que l'on nommera post-modernité ou post-cinéma selon. Sans doute leurs trajectoires singulières ont-elles formé, ou forment-elles, au croisement de pointligneplan (espace de programmation, collection de films, laboratoire d'exposition), un espace virtuel d'échange. J'appellerai cet espace un lieu contemporain. (Je vous remercie).

Erik Bullot, 2010
Au lieu du cinéma. Séminaire S. Liandrat-Guigues, Paris, 16 février 2010

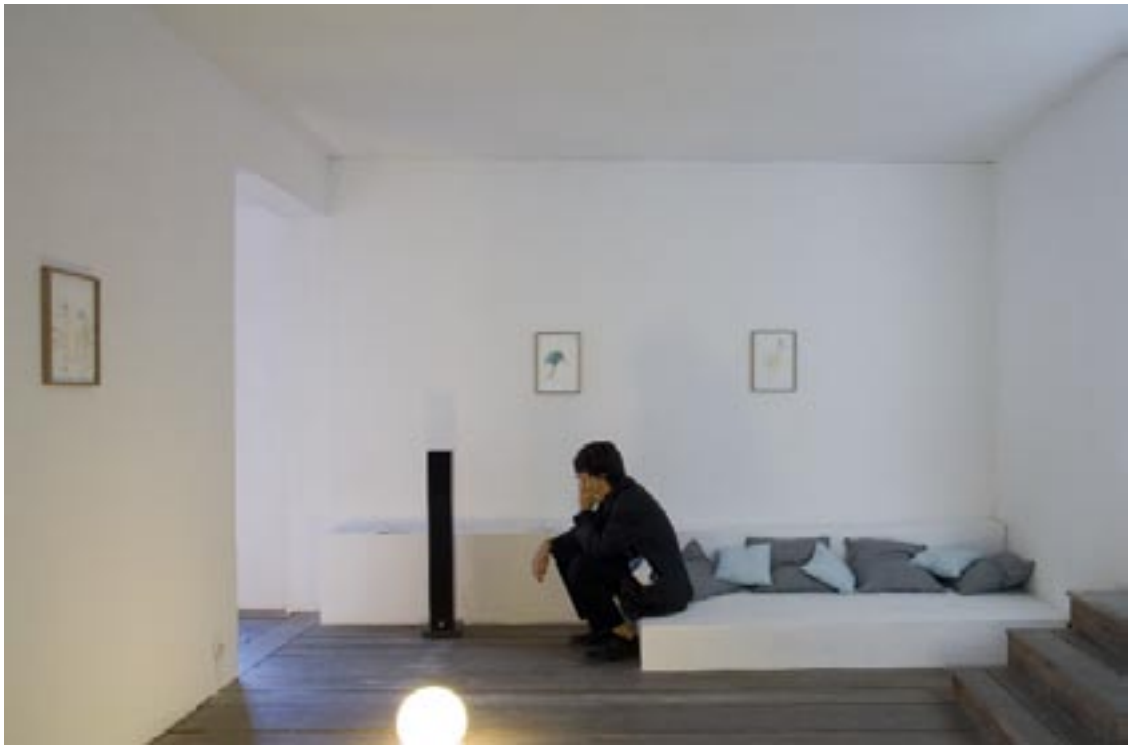
« La Région centrale (1969) », in Des écrits 1958-2001, M. Snow, trad. J.F. Cornu, Paris, Ensba, 2002, p. 31.
Ibid., p. 32. // A New Refutation of Time, D. Lamelas, Munich, Kunstverein München, 1997, p. 61 [trad. personnelle].
// Entretien avec Mo Gourmelon, Saison vidéo 1010, catalogue, Lille, p. 57. // Ibid., p. 58. // Ibid., p. 57.

Oeuvres exposées de Cedrick Eymenier

> *Reflexion Bird* (2007), musique originale de Joe Gilmore, digital video SD 4min50sec (loop) pal, couleur, son stéréo, format d'image 4/3 tourné à Taketomi Island (JP). Courtesy Galerie Jérôme Poggi.
Acquisition (deuxième session 2011) du Centre National des Arts Plastiques.
> *Aesop Set Up* (2011) : lampe, bois, coussins (dimensions variables)

Le Bon Accueil

Esope Reste Ici et se Repose #05



Esope Reste Ici et se Repose / Cédrick Eymenier

LAETITIA BENAT
entretien avec Pierre Leguillon

Purple Journal n°9, Page 56

Esope Reste Ici et se Repose #05

Pierre Leguillon : Peux-tu décrire l'espace particulier que le dessin ouvre à côté de tes films ou de tes photographies ?

Laetitia Benat : En fait c'est comme si les trois médiums ; dessin, film et photographie étaient dans une même pièce, et c'est dans leur façon d'habiter ce lieu, qui est le mien, peuplé de tout un tas de préoccupations, qu'ils se différencient. Et si on reprend l'image de la pièce, j'allais dire de la maison… Ils occupent la même surface mais à des étages différents, pour moi ça fonctionne un peu par couches. La photographie me sert à montrer ce que je vois, comment je le vois, c'est une captation directe, il n'y a pas de mise en situation, c'est sous mes yeux, je prends, c'est de l'ordre de la prise. Avec la vidéo, c'est une retranscription. Une façon d'appréhender la durée, les sons les effets qu'ils produisent. Souvent l'aspect directif qu'impose un film ; durée de vision, d'écoute et donc assignation à rester là, immobile, me fait penser que lorsqu'on est spectateur on vit ce qu'on ne vit pas au moment où on regarde. Je veux dire par-là que les sens visuels et sonores du spectateur sont stimulés comme s'il vivait l'action (dans mes films c'est plutôt l'inaction) alors qu'il est fixe, fixé. Et cela vaut aussi pour celui qui a film : il se passe à peu près la même chose lors du travail de montage.
Le dessin, lui, est de l'ordre de la parole une parole qui ne s'énonce pas mais qui se trace, s'écrit.

L'univers fantasmagorique des symbolistes, de William Blake à Odilon Redon par exemple, a-t-il constitué une source d'inspiration ?

Évidemment, c'est même plus que de l'inspiration, c'est d'un ordre énergétique. Lorsque je regarde les illustrations de William Blake pour La Divine comédie par exemple, je plonge complètement et je suis dans un état fait d'excitation et d'émerveillement. Je suis devant quelque chose qui m'hypnotise, je regarde ce que je ne comprends pas, je peux regarder ça très longtemps. Et ce n'est pas tant à cause de ce qu'il y a à voir. J'ai sous les yeux une vie qui dialogue avec une part de la mienne que je ne comprends pas non plus. En fait, je laisse faire, il se passe quelque chose à l'intérieur de moi qui m'est presque étranger.

Le fait de reproduire tes dessins à même la surface du mur est-il un moyen pour toi d'échapper à l'objet, de rester dans le domaine d'une image appelée à disparaître, comme à la surface d'un écran ?

Oui, c'est faire quelque chose qui, sur le moment, est plus que présent, le dessin est là, mais il partira. Une certitude de la disparition. Je l'ai beaucoup ressenti, presque comme un conte, des figures qui feraient tout pour être belles, qui seraient admirées pendant un temps, mais dont le destin est d'être effacées. Mais je voudrais revenir sur le fait que tu dises "reproduction".

C'est vrai que je fais une esquisse sur papier avant, pour sentir l'échelle, mais ce qui m'intéresse c'est de vraiment dessiner sur le mur. Il y a une vraie différence de geste ; de l'horizontalité de la table pour les dessins dans les cahiers, je passe à la verticalité du mur, c'est très intéressant, et puis aussi il y a le fait de dessiner à l'échelle un, mais toujours avec les mêmes outils, la même épaisseur de trait.

Sous forme de "report" sur le mur, de "tirages" comme pour ces éditions, ou encore imprimés dans les magazines, ces dessins ne semblent avoir ni échelle fixe ni support déterminé ?

Pour moi ils ont leur échelle et leur support. Après je les laisse, ils vivent leur destin d'images, reproductibles, changeantes. Ma facilité à concevoir cela doit venir de mon rapport à la photo, à mon amour pour l'édition et parce qu'en même temps je les ai, tous ou presque, près de moi dans mes cahiers, comme un photographe garde ses négatifs.

La plupart des dessins demeurent comme "inachevés", ou du moins certaines parties apparaissent-elles par endroits avec beaucoup plus de netteté, de définition, dans les détails… Ces dessins sont-ils parfois réalisés à partir de photographies, et quelle relation entretiennent- ils de manière plus générale avec tes images ?

En général je ne dessine pas trop à partir de photographies, ou si ce n'est de photographies-documents faites pour. Je veux dire, il m'arrive de poser moi-même et de me prendre en photo, en substitut de modèle. En règle générale c'est plus des dessins mentaux, faits comme ça, et comme je l'ai dit, qui ont à voir avec l'écrit. Mais j'aime aussi faire des dessins d'étude, m'astreindre à cette pratique. Je me mets devant une plante et je dessine. Et même si je ne fais pas de copie directe, j'ai plein de photocopies, une sorte de banque d'images, faites d'oeuvres d'art de toutes les époques et de toutes natures, dessin, peinture et beaucoup de sculpture.

Comme dans le mythe où Daphné est *changée en laurier pour échapper au désir d'Apollon, le motif végétal est souvent associé dans tes dessins au corps féminin. Quelle interprétation donnerais- tu de cette figure récurrente ?*

Je n'ai pas envie d'interpréter ce que je fais mais il est vrai que j'adore les représentations de ce mythe, récemment encore je regardais celle du Bernin que je trouve fabuleuse et je me disais que j'avais très envie d'aller à Rome.

— Paris, août 06

Oeuvres exposées de Laetitia Benat

-Sans titre (Les Abeilles, les Bourdons et les Guêpes) // -Sans titre (L'Olivier et le Roseau) // -Sans titre (L'Alcyon) // -Sans titre (Le Renard qui a le ventre gonflé) // -Sans titre (Le Cheval, le Boeuf, le Chien, et l'Homme) // -Sans titre (Le Renard qui a perdu sa queue) // -Sans titre (Le Cygne pris pour l'Oie) // -Sans titre (Les Pêcheurs et le Thon) // -Sans titre (Les Grenouilles qui demandent un Roi) // -Sans titre (Le Soleil et le Vent du Nord) // -Sans titre (L'ours et les deux compagnons)

Crayon, crayon de couleur et encre sur papier, 36 x 26 cm, 2011, courtesy Galerie Crèvecœur

Esope Reste Ici et se Repose #05

Laetitia Benat
Sans titre (L'Alcyon)
Sans titre (Le Renard qui a le ventre gonflé)
Sans titre (Le Cygne pris pour l'Oie)

crayon, crayon de couleur et encre sur papier
36 x 26 cm, courstesy Galerie Crèvecoeur
2011

INFORMATIONS CALENDRIER

Vernissage de l'exposition le 13 octobre à 18h30 au Bon Accueil

Soirée exceptionnelle dans le cadre d'Electroni[k] : Vendredi 14 octobre 21h-6h du matin. Laissez vous bercer toute la nuit par les artistes du label *Slaapwel Records*.

Plus d'informations : http://www.electroni-k.org/

Rendez vous avec l'artiste : samedi 15 octobre à 15h00

Rendez-vous enseignants le mercredi 19 octobre à 15h00 au Bon Accueil

ACTIVITES PEDAGOGIQUES

Intégrées dans le cadre d'une approche originale et conviviale de l'art contemporain, les activités pédagogiques du Bon Accueil placent le public au cœur de la création actuelle et développent avec lui son sens de l'observation, son inventivité et sa curiosité artistique.

ATELIERS ENFANTS

Depuis le mois de janvier 2010 des ateliers ont été développés sur le temps périscolaire à destination du jeune public de 6 à 11 ans.

Les ateliers Soniques ont pris le parti de placer l'enfant au coeur de la création et de l'expérimentation. Ils ont pour objectif de développer leur sens de l'observation et leur inventivité autour des arts sonores.

En lien avec l'exposition de Cédrick Eymenier, l'atelier commencera par une visite commentée et proposera ensuite aux enfants d'expérimenter diverses techniques pour créer avec la matière sonore autour des fables d'Esope.

Un livret-jeux peut accompagner les enfants au moment de la visite de l'exposition. Ludique et éducatif, il permet d'associer découverte des œuvres et expérimentations plastiques.

VISITES D'EXPOSITION

Visites de groupes :
Du mardi au vendredi / 14h à 19h

Public individuel :
Du mardi au samedi / 14h à 19h
Dimanche / 15h à 19h
Entrée libre

Visite commentée le samedi à 16h30

09.53.84.45.42

Pour les ateliers et visites, vous pouvez contacter la médiatrice du Bon Accueil, Julie Lauger :

mediation@bon-accueil.org

Présentation Bon Accueil

Ancien café situé le long du canal Saint-Martin à Rennes, le Bon Accueil est à la fois un lieu d'exposition et une librairie spécialisée dédiés au Sound art.

Jusqu'en 2008, le Bon Accueil, mu par une volonté de décloisonnement des pratiques artistiques, proposait des rendez-vous autour des musiques de traverses qui trouvent plus leur place dans les galeries d'art que dans les salles de concert. Parmi les artistes invités figurent : Andrey Kiritchenko, Greg Haines, Sébastien Roux et Greg Davis, Frédéric Le Junter, Pit Er Pat, Jim Black, David Fenech, Ghédalia Tazartès...

Cette programmation sonore a orienté la ligne artistique de Bon Accueil qui depuis 2007 présente des artistes travaillant le son afin de soutenir et diffuser ce qui semble un des phénomènes les plus intéressants de ces dernières années : le Sound art.

Loin des rétrospectives liées au multimédia ou musiques électroniques faisant incursion dans les lieux d'exposition, la programmation Sound art/Klangkunst présente de jeunes artistes ou des oeuvres pour la plupart très peu ou jamais vus en France. Elle a également pour vocation de faire découvrir les différents aspects du Sound art et du Klangkunst, et de dépasser le simple propos du son pour lui-même.

Ces expositions sont également l'occasion de partenariats ponctuels, tel que Wallpaper By Artists pour la production d'un papier peint utilisé pour « Wallpaper music#9 » de Sébastien Roux, ou de labels de musiques électroniques tel que Fällt (Belfast) ou Leerraum (CH) et Optical Sound (Fr).

Expositions depuis 2007 :

Frédéric Le Junter, «Le Jardin», 2007.
Pierre Beloüin, «Awan~Siguawini~~Spemki~~~», 2007.
Pe Lang & Zimoun, «Untitled Sound Objects», 2008.
Sébastien Roux + Cocktail Designers, «WALL II Sound», 2009.
André Gonçalves, «Keeping up with the speed of light», 2009.
Li Wenhui, Tremolo, 2010.
Valentin Ferré, « Hauntology, »2010.
R-ep.org / Tilman Küntzel, « Licht \ Klang », 2010.
Julie Morel, « Partition », 2011.
Carine Bigot, «WTF ?!», 2011.
Eddie Ladoire, «Piano, Piano», 2011.

A venir :

Felicia Atkinson, « Je suis le petit chevalier », du 12 janvier au 26 février, vernissage le 11 janvier à 18h30.
Pierre-Laurent Cassière, du 26 avril au 26 mai 2012
Projets LAB mars-avril et début juin

Sound Art / Klangkunst

Ni mouvements artistiques à proprement parler, ni groupes d'artistes constitués se reconnaissant sous la bannière d'un manifeste ou texte théorique ou critique fondateur, le sound art et le klangkunst caractérisent plus des œuvres qui ont pour dénominateur commun d'avoir le son comme médium principal.

Le sound art se situe à l'intersection des arts visuels, de la musique et du sonore. Les installations sonores, la dénomination est apparue en 1971, sont le fruit des premières expérimentations en matière de création radiophonique, de spatialisation du son, de la musique concrète et électronique. Le sound art fait aujourd'hui référence à un vaste corpus d'oeuvres prenant la forme d'installations et de sculptures sonores, allant parfois jusqu'au travail audio diffusé sur disque (vinyle ou cd) comme les field recordings.

On a pu également assister ces dernières années à un double mouvement de la part des artistes :
- chez les musiciens, souvent opérant dans les musiques expérimentales et électroniques dites populaires, s'est fait jour une insatisfaction face au dispositif du concert peu approprié à la diffusion de leurs travaux.
- chez les plasticiens, la musique et ses avatars industriels et populaires sont devenus des références avouables, au même titre que le cinéma et la littérature.

Ce double mouvement se concrétise par, d'un côté, des artistes venant de la musique préférant diffuser leurs travaux par le biais de l'installation dans des lieux d'arts offrant des espaces et surtout des temps mieux adaptés, et de l'autre, des artistes plasticiens sortis d'écoles d'art proposant des performances sonores et concerts, et dont le champ référentiel est plus volontairement tourné vers les musiques expérimentales et les musiques électroniques que les arts visuels et la littérature.

Plus encore, le son débarrassé de toute connotation (musique/bruit) est devenu un composant parmi d'autres qui n'est plus la seule propriété des musiciens et des compositeurs. Il est devenu matériau sculptural, au même titre que la lumière artificielle.

Bien que le terme Sound art soit le plus communément utilisé il ne couvre que partiellement la réalité des pratiques sonores. Ainsi, à grands traits, le Sound art s'intéresse plus particulièrement au son pour lui-même, tandis que klangkunst désigne des œuvres qui se focalisent sur la perception de l'espace en mettant en lien la vue et l'ouïe.
Il faut cependant noter que, bien que la littérature et un certains nombre d'artistes focalisent leur travail sur la perception des espaces et la phénoménologie de la perception, cette approche ne peut résumer à elle seule le Sound art.

«Au même titre que la photographie et la vidéo, le son s'inscrit désormais pleinement dans le champ de l'art contemporain» Raphaël Brunel et Anne-Lou Vincete, *Volume* n°1, 2010

Sound Art / Klangkunst

Pe Lang & Zimoun, Untitled Sound Objects, Bon Accueil, 2008
Installation sonore : 450 pendules électro-magnétiques.

Sébastien Roux / Cocktail Designers, Wallpaper Music, Bon Accueil 2009
Installation sonore : papier peint, vibroglass, bande sonore

Esope Reste Ici et se Repose / Cédrick Eymenier